

LES FAMILLES PARRAINÉES A GUMRI

C'est au 3^{ème} étage d'Arevamanuk, dans les nouveaux locaux de KASA Gumri, que pour la première fois, lors de ce récent voyage d'octobre 2006, nous avons eu le grand privilège de rencontrer une partie de nos familles avec Louciné Mkrtchian.

Par ailleurs, avec l'aide précieuse de deux voyageuses, Monique Gugger et Anne-Lise Péclard, nous sommes allées au domicile de plusieurs familles. Ces visites personnalisées nous ont permis de mieux cerner les situations souvent inextricables que vivent nos familles : lourdes pathologies nécessitant des soins médicaux, problèmes de scolarité, logements insalubres, exigus, à partager avec plusieurs générations - la grand-mère impotente, le fils jeune marié mais sans travail avec sa femme et son bébé - ; absences de forces vives, en particulier parce que le mari est décédé, invalide, ou au chômage, à moins qu'il ne soit parti en Russie chercher du travail et ne donne plus de nouvelles.

Notre aide concerne la nourriture, l'habillement, les charges du chauffage, les frais de scolarité et de formation pour les jeunes, les coûts de la santé, ingérables faute de sécurité sociale.

L'installation du chauffage à gaz effectué il y a deux ans dans la plupart des foyers a certes amélioré les conditions de vie ; mais le prix du gaz a plus que doublé ces derniers mois, de sorte que si nous n'augmentons pas notre aide les familles ne peuvent pas chauffer à plus de 4-5°, par -20° dehors....



En bref nous privilégions une aide individualisée, et c'est le travail de Louciné de rencontrer régulièrement chaque famille pour nous faire part des besoins,

des urgences mais aussi des changements éventuels, par exemple si un membre d'une famille trouve du travail, ce qui libère une place pour d'autres.

Une rencontre récente, bien représentative :

un père de famille se présente avec ses trois enfants : un fils de 19 ans et deux filles de 15 et 10 ans. Il est invalide depuis le tremblement de terre de 1988, souffre d'ulcères d'estomac. Il aurait besoin de médicaments mais ne peut pas les payer.

Sa situation affective est tout aussi difficile : il a perdu sa 1^{ère} femme dans le tremblement de terre. Fortement traumatisé et en mauvaise santé, il s'est remarié pour que ses enfants aient une maman. Mais cela n'a pas joué, si bien qu'il a divorcé. Il s'est remarié, mais son épouse est décédée après 5 ans d'un cancer du sein. Et il vient de reprendre femme pour la 4^{ème} fois...

Lorsque je demande aux enfants comment ils vivent cette nouvelle situation, un grand sourire illumine leur visage : « Enfin une vie qui est de nouveau normale » avoue l'aînée des filles. La plus jeune, Araxia, précise combien cette année sans maman à la maison a été difficile, car elle devait beaucoup aider à la maison : « Je vais de nouveau pouvoir travailler pour l'école ».

Et la petite fille de 10 ans de rêver pouvoir entrer un jour à l'école des arts et métiers et suivre des cours de danse, sa passion...

Nous souhaitons continuer à aider ces familles si préteritées

en répondant à des ***demandes ciblées et urgentes*** :

- La facture du gaz pour chauffer au moins à 10°
- des médicaments spécifiques
- divers examens ou interventions chirurgicales
- de la physiothérapie pour une femme accidentée.
- des bourses à des jeunes en fin de scolarité
- une cuisinière à gaz pour une famille.
- du matériel pour une coiffeuse qui aimerait travailler chez elle (séchoir, peignes, brosses, ciseaux, bonnet à mèches, capes de coiffure)

Mais aussi en développant ***ateliers et cours*** dans notre centre, pour lequel nous cherchons machines à coudre et tissus (me contacter).

Faut-il le redire ? Votre collaboration par le biais de parrainages, de dons ou de matériel est non seulement précieuse, mais indispensable pour redonner espoir et courage à ces familles déshéritées.

Un tout grand merci pour votre fidélité ! Et si d'autres personnes veulent s'engager dans un parrainage, elles sont les bienvenues !

Susy MacDonald, responsable des familles